



HAL
open science

LE RENVERSEMENT PLANÉTAIRE : ÉVOLUTIONS DÉMOGRAPHIQUES CONTEMPORAINES

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. LE RENVERSEMENT PLANÉTAIRE : ÉVOLUTIONS DÉMOGRAPHIQUES CONTEMPORAINES. Armées d'aujourd'hui, 1997, 225, pp.28-31. halshs-01162164

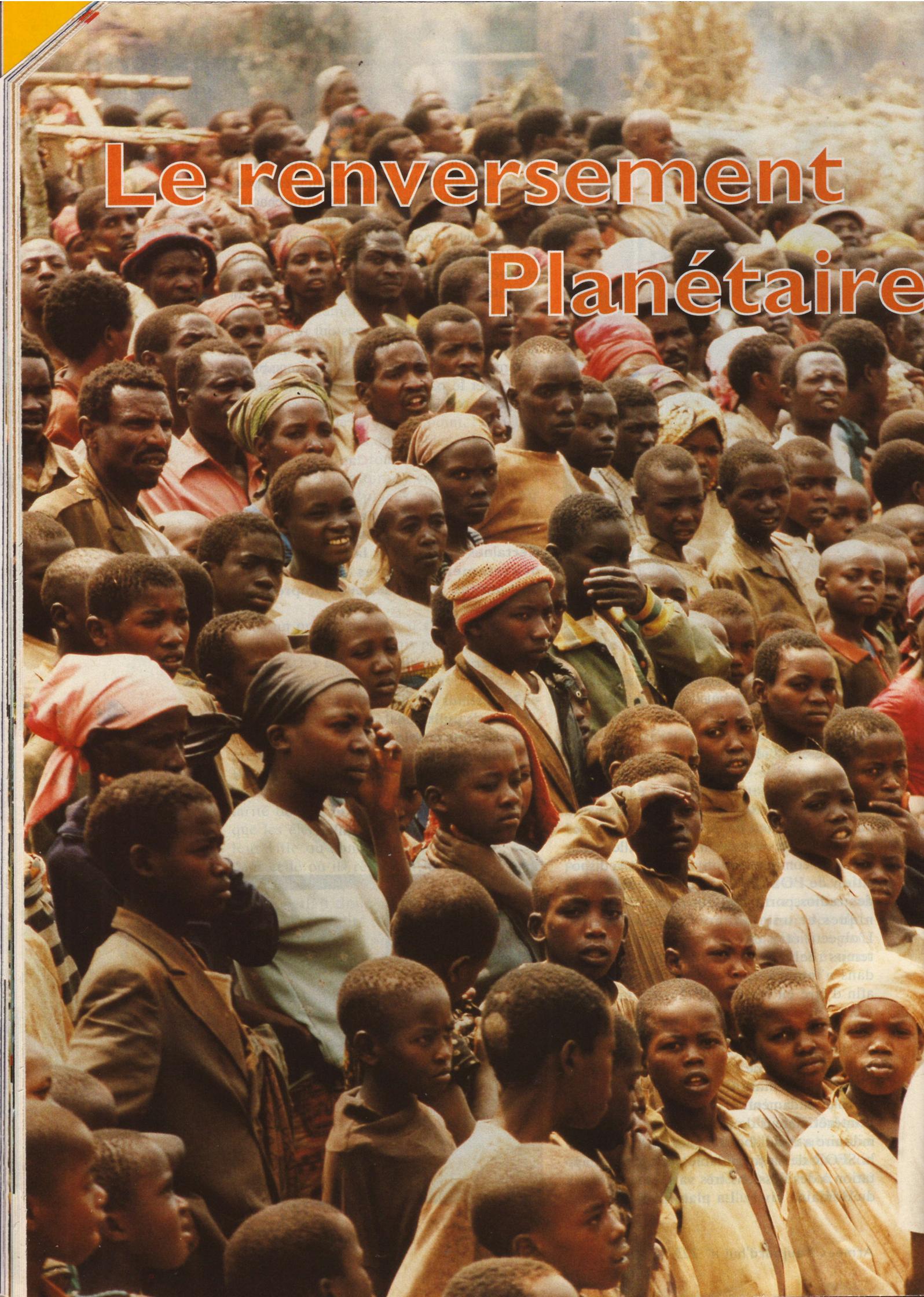
HAL Id: halshs-01162164

<https://shs.hal.science/halshs-01162164>

Submitted on 9 Jun 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A large, dense crowd of African people, including many children, is shown. The individuals are looking in various directions, some towards the camera and others away. The scene is set outdoors, with a blurred background suggesting an open area. The overall tone is serious and somber.

Le renversement Planétaire

Évolutions démographiques contemporaines

Alors qu'en 1900, la terre portait 1 634 millions d'hommes, le XX^e siècle connaît soudain une évolution inédite dans l'Histoire de l'humanité. Les progrès économiques et médicaux modifient radicalement la vie des hommes, et multiplie par trois son espérance de vie moyenne à la naissance.

La longévité de Jeanne Calment, décédée le 4 août 1997 à 122 ans, symbolise cette révolution démographique dont l'intensité n'était pas prévisible : les mortalités infantiles, maternelles et infanto-juvéniles s'effondrent dans des proportions supérieures à 90 %. Ainsi, les chances de survie des nouveau-nés, des enfants, des femmes en couche s'accroissent prodigieusement après les hécatombes provoquées par la "faucheuse" depuis la nuit des temps. À cela s'ajoutent des progrès médicaux qui permettent de prolonger l'existence des aînés, notamment grâce aux thérapies cardio-vasculaires. Ces changements fondamentaux vont conduire la population mondiale au chiffre de 6 168 millions en l'an 2 000, selon les estimations moyennes. La croissance de la population mondiale se prolongera au XXI^e siècle, à un rythme il est vrai considérablement ralenti.

En effet, le processus dit de "la transition démographique" décrit deux étapes différentes pour les populations concernées par la révolution démographique.

Dans une première phase, la mortalité baisse très rapidement sous l'effet de la généralisation des vaccinations, du meilleur suivi médical des femmes enceintes, du développement de l'hygiène..., tandis que la natalité reste approximativement à son niveau antérieur. L'écart entre une natalité encore haute et une mortalité affaiblie se creuse et le taux de croissance est alors particulièrement élevé. Ce taux maximum a été constaté à la fin des années 1960 avec 21 pour mille.

Depuis, la progression chiffrée de la population mondiale ralentit, car l'écart entre natalité et mortalité ne cesse de se réduire. En effet, la première diminue lorsque les populations

bénéficient d'un meilleur taux de survie infantile. Et cette baisse de la natalité dépasse celle de la mortalité qui se poursuit grâce à un meilleur niveau de vie et les progrès médicaux. Ainsi le taux de croissance de la population mondiale s'établit à 15 pour mille en 1997, en baisse de 28 % depuis une trentaine d'années et la croissance de la population mondiale s'élève à 377 % pour l'ensemble du XX^e siècle. Compte tenu des évolutions en cours, dont les effets continueront de s'exercer sur le long terme, les projections indiquent pour le XXI^e siècle une augmentation dont l'ordre de grandeur est quatre fois



moins important, phénomène de vitesse acquise, facilité par l'augmentation de l'espérance de vie des personnes âgées.

Cette évaluation générale connaît d'importantes diversités selon les pays, voire les régions. Par exemple, le taux d'accroissement naturel en 1997, nettement positif au Nigéria (34 pour mille), au Bangladesh (20 pour mille) ou en Inde (19 pour mille), est plus faible en Chine (10 pour mille) ou en Thaïlande (9 pour mille). Modeste en Australie (7 pour mille), aux États-Unis (6 pour mille) et plus encore en France métropolitaine (4 pour mille) et au Royaume-Uni (2 pour mille) ; il devient même négatif dans une quinzaine de pays européens qui enregistrent plus de décès que de naissances : la Russie, l'Ukraine, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, la Roumanie, ...

Un paramètre stratégique

Ces différences dans l'évolution démographique ne sont pas insignifiantes : elles modifient le

"Les évolutions démographiques contemporaines attestent un renversement du monde (...). L'Europe qui a dominé le monde au XIX^e siècle, peut devenir progressivement une région de seconde importance, car son poids relatif ne cesse de diminuer."



Ben Ami/SIPA Press

“Israël n’a cessé de tenter d’apporter des réponses démographiques en organisant l’immigration juive, celle des Falachas (notre photo), celle des juifs d’Union soviétique.”

poinds respectif des populations nationales et prennent une réelle importance stratégique.

Si la capacité techno-scientifique (et notamment la puissance nucléaire) était un critère suffisant dans l’analyse géopolitique du monde, selon les théories de certains, il n’est plus le seul et doit être pondéré par l’analyse du potentiel économique, par la géographie des territoires, et par la dimension démographique. Par exemple, est-il possible de comprendre le conflit du Proche-Orient sans tenir compte de la véritable “guerre démographique” quasi permanente qui se livre sur ces territoires convoités par les Israéliens et par les Palestiniens ? Le poids démographique relatif de ces derniers évolue en leur faveur pour trois raisons. D’abord, le taux de leur croissance naturelle est nettement plus élevé : à Gaza (peuplée de 380 000 habitants), 46 pour mille en 1997 ; en Cisjordanie (1,7 million d’habitants), 34 pour mille, contre 15 pour mille en Israël (5,8 millions d’habitants).

En second lieu, la croissance naturelle des peuples arabes d’alentour (comprenant sur leurs territoires plusieurs millions de Palestiniens) est également élevée : 33 pour mille en Jordanie, 27 pour mille en Syrie, 22 pour mille au Liban.

Troisièmement, la persistance de la question Proche-Orientale a contraint nombre de Palestiniens à émigrer, parfois au bout du monde, ces diasporas constituant progressivement des groupes de pression de plus en plus influents.

De son côté, Israël n’a cessé de tenter d’apporter des réponses démographiques à ces évolutions en organisant l’immigration juive, celle des Falachas, celle des juifs d’Union soviétique (dont il est acquis que nombre d’entre eux ne sont pas d’origine juive). En outre, une “guerre migratoire” déchire Jérusalem-Est, où des populations israéliennes sont

implantées sur des terres revendiquées par les Palestiniens.

Le potentiel du sud

L’exemple israélo-palestinien est emblématique : l’évolution du monde ne peut se comprendre sans l’analyse des évolutions démographiques.

Avec des ressources humaines de plus en plus nombreuses et surtout plus jeunes, les pays du Sud disposent d’un potentiel considérable, pour peu que leurs pouvoirs politiques sachent les diriger intelligemment.

Il en va de même pour l’Afrique du Sud, devenu leader régional, non seulement en raison de sa capacité à dépasser l’apartheid en maîtrisant les tensions ethniques, mais aussi par son poids économique et démographique. Avec 42,5 millions d’habitants, l’Afrique du Sud est l’un des trois pays d’Afrique Noire les plus peuplés, après le Nigéria (107,1) et le Congo (ex-Zaire, 47,4 millions d’habitants). Économiquement, avec un produit intérieur brut par habitant de 5 020 \$, elle est le leader économique de l’Afrique entière, si l’on excepte des pays peu peuplés et disposant de ressources exceptionnelles (Lybie, Gabon) ou ayant réussi un remarquable décollage économique (Tunisie, Île Maurice, Seychelles et Botswana), ou... le département français de la Réunion.

Les évolutions démographiques contemporaines attestent donc un renversement du monde. Même si certains pays riches en ressources naturelles, mais mal gouvernés, risquent de rester pauvres (dans quelques régions d’Afrique) et certains autres bénéficient de véritables “rentes”, il n’en reste pas moins que la puissance économique, et donc la capacité de dégager des moyens financiers pour les besoins militaires, est plus favorable là où le nombre de consommateurs est le plus élevé et croît le plus rapidement. Dans ce contexte, l’Europe, tout en restant un marché important avec 729 millions d’habitants (Russie comprise), est un marché en déclin (accroissement négatif de sa population) face à l’Amérique (788 millions d’habitants et un taux d’accroissement naturel de 14 pour mille) et plus encore l’Asie (3 552 millions d’habitants et un taux de 16 pour mille).

La difficulté à se rendre compte de ce renversement planétaire tient au fait qu’il s’inscrit dans la longue durée : l’Europe, qui a dominé le monde au XIX^e siècle, peut devenir progressivement une région de seconde importance, car son poids relatif ne cesse de diminuer.

Certains pourraient penser que cette évolution quantitative des populations est contrariée par les phénomènes migratoires. Il est certes exact que la dimension internationale

des mouvements de population n'a cessé de croître, conséquence des "nouvelles logiques migratoires".

L'universalité des migrations

On pense d'abord aux migrations de pauvreté de populations qui quittent leur pays sans espoir. Nul doute qu'elles soient encouragées par un triple phénomène. D'abord, la révolution des transports dans le domaine maritime et plus encore dans l'espace aérien, grâce à un abaissement considérable des coûts, rend accessibles des destinations autrefois inespérées. Par exemple, des milliers de Sri Lankais atterrissent en Suisse. Deuxièmement, des informations facilement disponibles sur les médias dirigent les migrants vers de pseudo-eldorados. Or, ces informations sont de plus en plus accessibles. Ainsi, lors de la régularisation des immigrés clandestins décidée par le gouvernement français en 1981, la presse turque diffusée en Europe a joué son rôle d'information et un certain nombre de ressortissants, vivant notamment en Allemagne, a passé la frontière pour entrer dans ce champ de régularisation nouvellement connu.

En outre, l'internationalisation des migrations est un phénomène qui se renforce de lui-même. Le pauvre émigrant va où se trouvent déjà des compatriotes susceptibles de l'aider dans ses démarches à son arrivée.

Mais ces migrations de pauvreté ne sont qu'un aspect de l'universalité des migrations. Celle-ci est également le fait de la globalisation de l'économie. La mobilité des entreprises entraîne une mobilité des hommes à presque tous les niveaux de la hiérarchie dans les entreprises. Les stratégies commerciales appellent la mobilité de cadres commerciaux pour démarcher les diffuseurs locaux et créer des filiales de distribution. La création d'unités de production dans divers pays impose également l'émigration de personnels compétents, même lorsque la main-d'œuvre, agents de maîtrise compris, est recrutée sur place. Une réalisation industrielle faisant appel à des technologies évoluées nécessite inmanquablement l'immigration de

personnels qualifiés.

Ces quelques exemples ont modifié la diversité des migrations économiques dont l'effet général est de tendre à rapprocher partout les standards de vie. Néanmoins, les flux migratoires les plus massifs ne sont pas dûs aux mauvaises conditions économiques, mais à des situations politiques allant jusqu'à l'extrême insécurité ; tout pays où les civils subissent conflits et persécutions devient un pays d'émigration : le Cambodge, le Libéria, l'Afghanistan l'Algérie sont hélas suffisamment présents à l'esprit.

La mesure de l'ensemble des migrations qu'elles soient politiques, économiques, ou démographiques ne contredit pas le processus de renversement décrit ci-dessus. En effet, même si les migrations vers les pays du Nord, et notamment l'Europe, restent à un niveau élevé, elles sont largement minoritaires. En effet, les migrations entre pays du Sud représentent un flux nettement plus important que les déplacements Sud-Nord. C'est que le Sud est multiforme et d'importants mécanismes migratoires, tels l'émigration subsaharienne vers l'Afrique du Sud, ou l'émigration indonésienne vers le Sud-Est asiatique le traversent.

La baisse relative de la puissance démographique de l'Europe dans le monde semble donc certaine du fait des évolutions naturelles et des phénomènes migratoires.

Cette réalité appelle une interrogation. La diminution quantitative de la population européenne ne risque-t-elle pas de s'amplifier en un affaissement qualitatif, si les effets de son vieillissement démographique portent trop atteinte à sa capacité d'adaptation et à son esprit d'innovation ? ●

Gérard-François Dumont,
Recteur de l'Académie de Nice,
Chancelier des Universités

NDLR : les propos contenus dans cet article n'engagent que la responsabilité de leur auteur.



"L'Asie :
3552 millions
d'habitants
et un taux
d'accroissement
naturel de
16 pour mille."